



PRESIDENT'S COLUMN

by Neil Hanlon

We should never blame a measure of time for our misfortunes, but, if 2020 was a person, he or she would be the perfect scapegoat for all that is going wrong in the world. Considering all the stresses of learning to work from home while juggling multiple other commitments and concerns, it is hard to imagine we will ever look back positively on this infamous calendar year. If there has been one saving grace, and here I should speak only for myself, it is the (near) complete absence of guilt associated with a profuse amount of television binge watching over the past six months.

We must face up to notion that 2020 is, on the whole, a bit of a write-off as far as the CAG is concerned. Almost all of our regularly scheduled conferences were cancelled, including our national meeting. These cancelations have dealt a major blow to students and faculty hoping to network and showcase their research, not to mention the local organizing committees who invested so much time and energy to plan a conference. On that note, please allow me the opportunity to extend my sincerest gratitude to all the individuals who served on such committees, but especially those at the University of Victoria who began preparing more than a year ahead of schedule, only to see the event cancelled outright due to COVID-19 a mere few weeks prior to the start date.

It would be nice to convince ourselves that we have turned the proverbial corner on this pandemic, but the reality is that we should be prepared to [...]

[Continued on page 2](#)

CHRONIQUE DU PRÉSIDENT

par Neil Hanlon

Nous ne devrions jamais blâmer une période de temps pour nos malheurs, mais si 2020 était une personne, elle serait le bouc émissaire parfait pour tout ce qui va mal dans le monde. Compte tenu de tout le stress lié à l'apprentissage du travail à domicile, tout en jonglant avec de multiples autres engagements et préoccupations, il est difficile d'imaginer que nous puissions un jour jeter un regard positif sur cette tristement célèbre année. S'il y a une grâce salvatrice, et ici je ne devrais parler que pour moi, c'est l'absence (quasi) totale de culpabilité associée à la consommation abondante de télévision au cours des six derniers mois.

Nous devons admettre que 2020 a été, dans l'ensemble, un peu perdu d'avance pour l'ACG. Presque tous nos congrès réguliers ont été annulés, y compris notre Assemblée annuelle nationale. Ces annulations ont porté un coup majeur aux étudiants et aux professeurs qui espéraient pouvoir se mettre en réseau et présenter leurs recherches, sans parler des comités organisateurs locaux qui ont investi tant de temps et d'énergie pour planifier un congrès. À ce propos, permettez-moi d'exprimer ma sincère gratitude à tous ceux qui ont fait partie de ces comités, mais surtout à ceux de l'Université de Victoria qui ont commencé à se préparer plus d'un an à l'avance, pour ensuite voir l'événement annulé en raison de COVID-19 quelques semaines avant le début du congrès.

Ce serait bien de nous convaincre que nous avons franchi le cap proverbial de cette pandémie, mais [...]

[Suite à la page 2](#)

PRESIDENT'S COLUMN (continued)

remain in its grip for many months to come. With that said, perhaps this prolonged period of spatial constraint should motivate us to embrace new ways of meeting as a group? Surely more than a few of us have become at least a little uncomfortable with the carbon footprint racked up in air travel on an annual basis? Now we have the added concerns of creating conditions that are ideal for the transmission of contagious disease. Perhaps the time has come to reconsider, in a profound way, how we function as an organization, and the routines we establish to share our ideas and expertise with colleagues? This is not to suggest that we should do away with in-person meetings, but rather that we broaden the range of future possibilities.

Let's look forward to 2021, then, as the year the CAG embarks on its first set of virtual meetings. Leading the way will be the Western Division conference, to be hosted by the University of Lethbridge in March. Following this, I am very pleased to announce that our national meeting will be held virtually for the first time ever on **June 7-11, 2021**. The conference is being hosted by the geographers at the University of Northern British Columbia, and I could not be more proud to be associated with this great group of colleagues. You can expect the first circular to be distributed in December 2020. In the meantime, please **save the dates!**

We have other causes for optimism. For one, I am very happy to announce that Nadine Schuurman has agreed to remain as Editor-in-Chief of *The Canadian Geographer* until 2023. Nadine has made amazing strides in raising the profile of our flagship publication, and we look forward to even better things to come for the journal. We would also like to give a big shout out to Dan Smith for establishing the CAG listserv and the Twitter account, and for maintaining them for many years. The administration of these two invaluable modes of communication is being transitioned to the central office.

Finally, I will close my first President's Column by extending an appreciation to Sanjay Nepal, now the Association's Past President, as well as to all other outgoing members of the CAG Executive Committee. I look forward to working closely with the current Executive as we help guide the Association through these challenging times. Following the uncertainty and frustration of the past six months and more, there is much we can look forward to in the months ahead. Let me conclude with an invitation to stay closely connected to, and engaged with, the CAG as we move forward as a group to a new and better year ahead.

Neil Hanlon
CAG President
University of Northern British Columbia

CHRONIQUE DU PRÉSIDENT (suite)

la réalité est que nous devrions être prêts à rester sous son emprise pendant plusieurs mois encore. Cela dit, peut-être que cette période prolongée de contrainte spatiale devrait nous motiver à adopter de nouvelles façons de nous rassembler en groupe ? Plusieurs d'entre nous sont certainement devenus au moins un peu mal à l'aise face à l'empreinte carbone accumulée chaque année par les voyages aériens. Nous avons maintenant le souci supplémentaire de créer des conditions idéales pour la transmission de maladies contagieuses. Peut-être le moment est venu de reconsidérer, de manière profonde, la façon dont nous fonctionnons en tant qu'organisation, et les procédures que nous établissons pour partager nos idées et notre expertise avec nos collègues. Cela ne veut pas dire que nous devrions renoncer aux réunions en personne, mais plutôt d'élargir l'éventail des possibilités futures.

Attendons-nous donc à ce que 2021 soit l'année où l'ACG se lance dans sa première série d'assemblées virtuelles. Le premier pas sera le congrès de la Division Ouest, qui sera accueilli par l'Université de Lethbridge en mars. Ensuite, je suis très heureux d'annoncer que notre Assemblée annuelle nationale se tiendra virtuellement pour la toute première fois **du 7 au 11 juin 2021**. Le congrès est organisé par les géographes de University of Northern British Columbia, et je ne pourrais être plus fier d'être associé à ce groupe formidable de collègues. Vous pouvez vous attendre à ce que la première circulaire soit distribuée en décembre 2020. En attendant, veuillez **réserver les dates** !

Nous avons d'autres raisons d'être optimistes. Tout d'abord, je suis très heureux d'annoncer que Nadine Schuurman a accepté de rester Rédactrice en chef de *Le Géographe canadien* jusqu'en 2023. Nadine a fait des progrès étonnants dans la promotion de notre publication principale, et nous espérons que les choses continueront à s'améliorer pour la revue. Nous tenons également à remercier chaleureusement Dan Smith pour avoir créé le listserv de l'ACG et le compte Twitter, et pour les avoir entretenus pendant de nombreuses années. L'administration de ces deux précieux modes de communication est en train d'être transférée au bureau central.

Enfin, je terminerai ma première chronique du président en exprimant ma gratitude à Sanjay Nepal, maintenant Président sortant de l'Association, ainsi qu'à tous les autres membres sortants du comité exécutif de l'ACG. J'ai hâte de travailler en étroite collaboration avec le comité exécutif actuel pour aider à guider l'Association en ces temps difficiles. Après l'incertitude et la frustration des six derniers mois et plus, nous pouvons nous attendre à de grandes choses dans les mois à venir. Permettez-moi de conclure par une invitation à rester étroitement lié et engagé avec l'ACG alors que nous avançons en tant que groupe vers une nouvelle et meilleure année à venir.

Neil Hanlon
Président de l'ACG
University of Northern British Columbia

SAVE THE DATES!

RÉSERVEZ LES DATES !

The CAG 2021 Virtual Annual Meeting *hosted by the University of Northern British Columbia*

For the first time ever, we are excited to announce that our Annual Meeting & Conference will take place entirely virtually!

Dates: **June 7 to 11, 2021**

More information to come!

L'Assemblée annuelle virtuelle de l'ACG 2021 *accueillie par University of Northern British Columbia*

Pour la toute première fois, nous sommes heureux d'annoncer que notre Assemblée annuelle et congrès se déroulera entièrement virtuellement !

Dates : **du 7 au 11 juin 2021**

Plus d'informations à venir !



CAG 2021 AWARDS – Call for Nominations

Please take a moment to look over the CAG Awards listed below and consider whose efforts deserve national recognition. [Visit the website](#) for full award descriptions, nomination procedures, eligibility, and the cover page that must accompany nominations, as well as lists of previous recipients. In most cases, nominees and nominators must be current CAG members.

Deadline: January 31, 2021

The CAG encourages nominations of geographers from equity-seeking groups. Beyond individual award descriptions, the CAG encourages nominators to consider an expansive definition of excellence, using qualitative and quantitative measures that take into account career interruptions, publication conventions by subdiscipline, and the nuances of collaborative, emerging, community-engaged and policy-engaged research, amongst other factors.

Award for Scholarly Distinction in Geography: to recognize a CAG member for outstanding scholarly work in geography either in the form of sustained contributions over a number of years or as a single major research contribution.

Award for Excellence in Teaching Geography: to recognize a CAG member who teaches in a recognized university, college, CEGEP or high school, and who has distinguished herself or himself in courses with small and large enrolments, at different levels of instruction, over several years of teaching in the nominating institution.

Award for Service to the Profession of Geography: to recognize a CAG member for exceptional professional service over a period of years, e.g., in the university training of geographers, in administration or similar activities in the public service, as an officer of a learned society, or in other ways that have significantly advanced the profession and practice of geography in Canada.

Award for Geography in the Service of Government or Business: in recognition of major work for or in the public or private sector, e.g. through the development or application of geographic techniques or tools used in the service of government or business, or having a record of achievement for geography in the service of government or business over a long period of time.

President's Award for Outstanding Service to the CAG: to honour an outstanding contribution to the mission of the CAG, recognizing exceptional service to the association, its members, and affiliates by a CAG member. Recipients of the award have gone well beyond their assigned responsibilities and have demonstrated an unusual commitment to the association.

The Julian M. Szeicz Award for Early Career Achievement: honouring the memory and achievement of Dr. Julian M. Szeicz (1965-1998), this award recognizes research achievement and career potential by a Canadian geographer at an early career stage.

The Robin P. Armstrong Memorial Prize for Excellence in Indigenous Studies: established in the memory of Robin P. Armstrong, this award recognizes and promotes excellence in applied research by a graduate student in Geography or First Nations/Indigenous Studies for the best Master's or Ph.D. thesis related to First Nations/Indigenous peoples and issues in Canada.

PRIX DE L'ACG 2021 – Appel de candidatures

Veuillez prendre un moment pour regarder aux prix de l'ACG ci-dessous et de considérer quels efforts méritent d'être reconnus à l'échelle nationale. [Visitez le site Web](#) pour une description complète des prix, les procédures de nomination, l'éligibilité et la page couverture qui doit accompagner les nominations, ainsi que les listes des lauréats précédents. Dans la plupart des cas, les candidats et proposant doivent être des membres actuels de l'ACG.

Date limite : le 31 janvier 2021

L'ACG encourage la mise en candidature de géographes provenant de groupes en quête d'équité. Au-delà des descriptions de prix individuelles, l'ACG encourage les proposant à envisager une définition large de l'excellence, en utilisant des mesures qualitatives et quantitatives qui tiennent compte des interruptions de carrière, des conventions de publication par sous-discipline et des nuances de la recherche collaborative, émergente, communautaire et engagée dans les politiques, parmi d'autres facteurs.

Le prix pour distinction universitaire en géographie : pour souligner le travail exceptionnel accompli en géographie par un membre de l'ACG pour des contributions soutenues pendant plusieurs années ou pour une contribution majeure.

Le prix d'excellence pour l'enseignement en géographie : pour reconnaître un membre de l'ACG qui enseigne dans un établissement reconnu, que ce soit une université, un collège, un cégep ou une école secondaire et qui s'est illustré dans des cours avec des inscriptions petites et grandes, à différents niveaux d'enseignement, pendant plusieurs années d'enseignement dans l'établissement de nomination.

Le prix pour services rendus à la profession de géographie : en reconnaissance d'un membre de l'ACG pour un service professionnel exceptionnel sur une période prolongée, par ex. dans la formation universitaire de géographes, dans l'administration ou autre dans la fonction publique, en tant que dirigeant d'une société savante ou de toute autre manière pour faire progresser la profession et la pratique de la géographie au Canada.

Le prix de géographie au service du gouvernement ou des affaires : en reconnaissance de travaux majeurs pour ou dans le secteur public ou privé, par ex. par le développement ou l'application de techniques ou d'outils géographiques utilisés au service du gouvernement ou des entreprises, ou ayant un bilan de réalisations pour la géographie au service du gouvernement ou des entreprises sur une longue période.

Prix du président pour services exceptionnels rendus à l'ACG : pour souligner une contribution exceptionnelle à la mission de l'ACG en reconnaissant les services exceptionnels rendus à l'association, à ses membres et à ses affiliés par un membre de l'association. Les récipiendaires du prix sont allés bien au-delà de leurs responsabilités assignées et ont démontré un engagement inhabituel envers l'association.

Le prix Julian M. Szeicz pour réalisations en début de carrière : honorant la mémoire et les réalisations du Dr Julian M. Szeicz (1965-1998), ce prix reconnaît les réalisations en recherche et le potentiel de carrière d'un géographe canadien en début de carrière.

La bourse commémorative d'excellence Robin P. Armstrong pour les études Autochtones : établi à la mémoire de Robin P. Armstrong, ce prix reconnaît et fait la promotion de l'excellence en recherche appliquée d'un étudiant diplômé en géographie ou en études des Premières Nations/Autochtones pour la meilleure thèse (maîtrise ou doctorat) liée aux Premières Nations/peuples Autochtones au Canada.

CAG ELECTIONS 2021 – Call for Nominations

Nominations for the CAG Executive Committee are invited from the membership for the following positions:

Vice-President – One-year term (2021-2022) starting at the 2021 AGM. The Vice-President then becomes President for two years (2022-2024) and Past President for one year (2024-2025).

CAG Councillor (two positions) – Three-year term (2021-2024) starting at the 2021 AGM.

Student Councillor – Two-year term (2021-2023) starting at the 2021 AGM.

Members elected to the Executive Committee will participate in all business of the Executive, including attending the Annual Meeting (whether in-person or virtual) and participating in the AGM and executive meetings. Executive members are reimbursed for expenses to attend the Annual Meetings (when they occur in-person) within the prevailing guidelines.

Candidates must be current members of the CAG. Each nomination must include the Nomination Consent form (request it from info@cag-acg.ca) signed by two other CAG members, as well as a short bio of no more than 350 words, which can include any/all of the following: current position, affiliation, academic qualifications/degrees, memberships, fields of interest, research interests, service to the profession and to the CAG.

Nomination deadline: January 31, 2021. Email documents to kathryn.laferriere@cag-acg.ca. Members will have the opportunity to vote for candidates in February.

Election Committee: Sanjay Nepal (Committee Chair), Craig Coburn, Jean Andrey, and Evan Cleave.

The CAG is committed to equity and to increasing the diversity of the association.

ÉLECTIONS DE L'ACG 2021 – Mise en candidature

On invite des mises en candidature de la part des membres pour les postes suivants au sein du Comité exécutif :

Vice-président(e) – Mandat d'un an (2021-2022) à compter de l'AGA de 2021. Le ou la vice-président(e) devient alors président(e) pour deux ans (2022-2024) et président(e) sortant(e) pour un an (2024-2025).

Conseiller(e) de l'ACG (deux postes) – Mandat de trois ans (2021-2024) à compter de l'AGA 2021.

Conseiller(e) étudiant(e) – Mandat de deux ans (2021-2023) à compter de l'AGA 2021.

Les membres du comité exécutif participeront à toutes les affaires de l'Exécutif, y compris à l'Assemblée annuelle (en personne ou virtuelle), à l'AGA et aux réunions de l'exécutif. Les membres du comité exécutif sont remboursés des dépenses engagées pour assister aux Assemblées annuelles (lorsqu'elles se déroulent en personne) conformément aux lignes directrices en vigueur.

Les candidat(e)s doivent être membres actuels de l'ACG. Chaque mise en candidature doit inclure le formulaire de consentement (demandez-le à info@cag-acg.ca) signé par deux autres membres de l'ACG, ainsi qu'une courte biographie de 350 mots maximum, qui peut inclure : poste actuel, affiliation, titres universitaires/diplômes, adhésions, champs d'intérêt, intérêts de recherche, services rendus à la profession et à l'ACG.

Date limite de présentation des candidatures : 31 janvier 2021. Envoyez les documents par courriel à kathryn.laferriere@cag-acg.ca. Les membres auront la chance de voter pour les candidats en février.

Comité électoral : Sanjay Nepal (président du comité), Craig Coburn, Jean Andrey et Evan Cleave.

L'ACG s'engage à assurer l'équité et à accroître la diversité de l'association.

In what do our scholarly organizations invest?

Divestment from Fossil Fuels

by VANESSA SLOAN-MORGAN, JESSICA DEMPSEY AND NEIL HANLON

Originally published as a commentary in the Canadian Association of University Teachers (CAUT) Newsletter (Volume 67, Number 8). Re-published with permission.

At one point during the virtual 2020 annual general meeting of the Canadian Association of Geographers (CAG), the CAG's Secretary-Treasurer casually stated that the Association's investments had been unaffected by COVID-19. The reason given was the organization's decision to divest from fossil fuels four years earlier. News of the financial standing of the CAG was welcome: it meant support for students could be maintained during uncertain times, the organization would be able to continue its work of promoting geographic scholarship across Canada, and be able to explore other opportunities to address injustices intimately tied to geography and thus, climate change.

News of the CAG's financial standing is also a reminder that continuing on an ecologically disastrous path does not do us any economic favours. Divesting from fossil fuel interests shows us we can rethink what is economically viable when running our academic organizations while bringing us another step closer to taking actions for social, ecological, and political change. It's only one step, but we should be asking: in what do our scholarly organizations invest? And, more pointedly: what further actions can we take within our organizations to confront the intersecting challenges facing society — the current climate crisis, systemically entrenched racism, and violations of Indigenous self-determination, all of which contribute to widening environmental and social injustice?

For a discipline steeped in coloniality — one that has literally written the books and drawn the maps to access Indigenous lands for resources, including fossil fuel extraction, refinement, and transportation in Canada — geography and geographers are intimately connected to climate change. To be clear, divestment from fossil fuels alone is not sufficient to address these ongoing legacies. While many CAG members were morally driven to explore fossil fuel divestment as a means to combat climate change, others were also fuelled by an imperative to challenge a status quo in which a corporatist logic holds sway over investment options and reinforces structural impediments to Indigenous self-determination. Thus, in 2016 the organization passed a resolution to divest the CAG fully of all investment in financial instruments with any direct ties to fossil fuel production and distribution.

Yet, in spite of overwhelming support for this action from its membership, the Association carried out its divestment with little fanfare. In Canada, mere mention of fossil fuels invariably evokes strong reactions. The hesitation that prevented the CAG from announcing its decision is but one small example of how entwined fossil fuel economies are with everyday life in Canada, and the barriers preventing wholesale energy and economic transformations. It is disconcerting that the status quo — say, investing in businesses whose purpose is to extract and sell a commodity known to threaten the lives of billions — is considered to be politically neutral, whereas any action taken alternate to the status quo is deemed politically “biased”.

With the exception of the Canadian Medical Association's 2015 resolution to divest from fossil fuels, our research — admittedly not systematic — failed to reveal many other scholarly or professional

organizations in Canada that have divested. Ours is a call for other scholarly organizations to take action towards achieving more socially and environmentally just futures. For the CAG — and perhaps for other organizations — divesting was one option that members widely agreed was overdue. After all, a major goal of the divestment movement is to challenge the status quo and de-normalize fossil fuels: it is a part of a wider effort to change common-sense norms. Many a divestment devotee has uttered this new and necessary norm: if it is wrong to wreck the climate, it is wrong to profit from wrecking the climate.

Innumerable reasons exist to divest from fossil fuels, including financial reasons. The CAG's experience is indicative of how divestment has led to positive economic outcomes even during the tragic impacts of COVID-19. However, it is worth underlining that divesting alone is not sufficient to dismantle the intersecting injustices that continue to impact communities across Canada. More work needs to be done to align our scholarly organizations and institutions with climate justice, with Indigenous self-determination, and with anti-racism, to name but a few of the immediate structural challenges confronting society. As members of academic organizations, one thing that we can do is be part of a broader movement to push finance in a different direction via our investment portfolios. As a start, this perhaps can aid in reckoning with environmental and social injustices by acting within and through our academic organizations. To this end, we leave readers with the question from which we began: in what do your scholarly organizations invest?

Vanessa Sloan-Morgan is a current Banting postdoctoral researcher at UNBC and former student-representative to the CAG. Jessica Dempsey is an Associate Professor at UBC and a CAG member. Neil Hanlon is a Professor at UNBC and the President of the CAG.

All three served on the divestment committee back in 2016. The authors would love to hear from any scholarly organizations taking action on climate justice, divestment and beyond. Contact them at: vanessa.sloan.morgan@unbc.ca; jessica.dempsey@geog.ubc.ca; Neil.Hanlon@unbc.ca.

Dans quoi nos organisations académiques investissent-elles?

Un billet sur le désinvestissement dans les énergies fossiles

par VANESSA SLOAN-MORGAN, JESSICA DEMPSEY ET NEIL HANLON

Publié à l'origine comme commentaire dans le bulletin de l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) (volume 67, numéro 8). Re-publié avec permission.

Lors de l'Assemblée générale annuelle 2020 de l'Association canadienne des géographes (ACG) tenue en ligne, le secrétaire-trésorier a mentionné que la COVID-19 n'avait pas secoué les investissements de l'ACG, en raison de la décision de désinvestir dans les énergies fossiles il y a quatre ans. Bien accueillie, cette nouvelle signifiait que l'ACG pourrait continuer d'offrir du soutien aux étudiants en ces temps d'incertitude, de promouvoir les bourses d'études en géographie dans l'ensemble du Canada, et d'explorer d'autres voies pour contrer les injustices étroitement liées à la géographie et, partant, aux changements climatiques.

La nouvelle rappelle également qu'il n'y a pas d'avantage économique à poursuivre sur la voie de la dégradation de l'environnement. Le désinvestissement dans les énergies fossiles témoigne de la

possibilité de repenser la viabilité économique de nos organisations académiques tout en faisant un pas de plus vers des actions qui favorisent le changement social, écologique et politique. Ce n'est qu'un pas, mais pour le faire, il faut poser la question : dans quoi nos organisations académiques investissent-elles? Et plus précisément : quels sont les autres gestes que nos organisations peuvent poser pour surmonter les défis coexistants dans notre société — la crise climatique, le racisme systémique, les violations du droit des Autochtones à l'autodétermination — qui contribuent tous à aggraver les injustices environnementales et sociales?

La géographie étant une discipline ancrée dans le colonialisme — qui est littéralement à l'origine des ouvrages rédigés et des cartes tracées pour permettre l'accès aux terres autochtones et à leurs ressources, y compris l'extraction, le raffinage et le transport des combustibles fossiles au Canada — elle est étroitement liée aux changements climatiques. C'est dire que le désinvestissement dans les énergies fossiles ne suffit pas pour régler les problèmes persistants qu'elle a légués. Pour de nombreux membres de l'ACG, le désinvestissement dans les énergies fossiles aux fins de la lutte contre les changements climatiques relevait de l'obligation morale, tandis que pour d'autres il était aussi primordial de défier le statu quo faisant en sorte qu'une logique corporatiste décide des options d'investissement et renforce les obstacles structurels à l'autodétermination des Autochtones. Ainsi, en 2016, l'ACG a adopté une résolution visant le désinvestissement dans tous les instruments financiers qui avaient un lien direct avec la production et la distribution de combustibles fossiles.

Or, avec l'appui massif de ses membres, l'association a procédé sans fanfare au désinvestissement. Au Canada, la simple mention de combustibles fossiles provoque de vives réactions. Les considérations qui ont empêché l'ACG d'annoncer sa décision ne sont qu'un petit exemple de l'imbrication étroite entre des économies fondées sur les combustibles fossiles et la vie quotidienne au Canada, et des obstacles au marché de gros de l'énergie et aux transformations économiques. Le fait que le statu quo — à savoir les investissements dans des entreprises dont le but est d'extraire et de vendre un produit reconnu comme une menace pour des milliards d'individus — soit considéré comme politiquement neutre, alors que toute action mettant en question le statu quo est jugée politiquement « biaisée » est déconcertant.

Selon notre étude — certes peu systématique, rares sont les organisations professionnelles ou académiques au Canada ayant désinvesti dans les énergies fossiles, outre l'Association médicale canadienne qui a adopté en 2015 une résolution en ce sens. Notre propos est donc d'inciter d'autres organisations académiques à agir pour un avenir plus équitable sur les plans social et environnemental. Au sein de l'ACG — et peut-être d'autres organisations, ce désinvestissement s'imposait depuis longtemps pour la majorité des membres. Somme toute, l'un des principaux buts du mouvement de désinvestissement est de défier le statu quo et de dé-normaliser les énergies fossiles; il s'inscrit dans un plus vaste effort visant à transformer les normes du sens commun. De nombreux partisans du désinvestissement ont énoncé cette nouvelle et nécessaire norme : s'il est inacceptable de nuire au climat, il est tout aussi inacceptable de tirer profit d'actions qui lui sont nuisibles.

Il y a une foule de raisons pour désinvestir dans les énergies fossiles, y compris des raisons financières. L'expérience de l'ACG montre que le désinvestissement a généré des résultats économiques positifs, même pendant la tragique crise de la COVID-19. Soulignons toutefois que le désinvestissement à lui seul ne permet pas de démanteler les injustices multiples qui continuent d'accabler diverses communautés

partout au Canada. Il faut multiplier les efforts pour que nos organisations et institutions académiques soient en phase avec la justice climatique, l'autodétermination des Autochtones et l'antiracisme qui comptent parmi les défis systémiques immédiats de notre société. En tant que membres d'organisations académiques, nous pouvons notamment adhérer au grand mouvement susceptible d'amener un changement d'orientation au sein du monde des finances au moyen de nos portefeuilles d'investissements. En agissant ainsi dans nos organisations académiques et par leur intermédiaire, nous pourrions probablement contribuer à la prise en compte des injustices environnementales et sociales. À cet effet, nous renvoyons le lecteur à notre question de départ : dans quoi nos organisations académiques investissent-elles?

Vanessa Sloan-Morgan est titulaire d'une bourse postdoctorale Banting à UNBC et ex-représentante étudiante de l'ACG. Jessica Dempsey est professeure agrégée à UBC et membre de l'ACG; Neil Hanlon est professeur à UNBC et président de l'ACG.

Ils ont tous les trois siégé au comité de désinvestissement en 2016. Les auteurs aimeraient avoir le témoignage d'organisations académiques qui agissent notamment pour la justice climatique et le désinvestissement. Vous pouvez leur écrire à vanessa.sloan.morgan@unbc.ca ; Jessica.dempsey@geog.ubc.ca ; Neil.Hanlon@unbc.ca.

STAY IN TOUCH!

The CAG is on social media



[TWITTER](#)

CAGlist: An electronic mail distribution list that allows members to post items of interest including job opportunities, calls for papers, and upcoming events to the Canadian geography community. [Join here.](#)

CAG Job Board: To list your job, send a copy of the posting directly to info@cag-acg.ca. There is no charge to universities for this service.

GeogNews: A geographical newsletter released twice per month. Issues are distributed via the CAGlist ([join here](#)). CAG members who do not wish to join CAGlist can be added to a GeogNews mailing list (email your request to info@cag-acg.ca).

RESTEZ EN CONTACT !

L'ACG se trouve sur les médias sociaux



[FACEBOOK](#)

CAGlist : Une liste de diffusion électronique qui permet aux membres d'afficher des nouvelles d'intérêt, y compris des offres d'emploi, des appels de communications et des événements à venir. [Rejoignez-nous ici.](#)

Affichage d'emplois : Pour afficher votre offre d'emploi, envoyez votre copie à info@cag-acg.ca. Ce service est gratuit pour les universités.

GeogNews : Un bulletin d'info géographique publié deux fois par mois, distribué sur CAGlist ([abonnez-vous ici](#)). Les membres de l'ACG qui ne souhaitent pas s'inscrire à CAGlist peuvent rejoindre la liste de diffusion GeogNews (envoyez un courriel à info@cag-acg.ca).